

Le tapis d'Ispahan

De même qu'Ispahan est réputée comme la plus belle ville d'Orient, les tapis fins qui en proviennent représentent, aux yeux des connaisseurs, le sommet de l'art du point noué.

Pour confirmer cette affirmation, il faut revenir sur l'histoire du développement du tapis d'Orient. À l'époque des Seldjoukides (dès 1050), Ispahan est déjà la capitale de la Perse. Suite à l'invasion par les Mongoles en 1256, le pays est englobé dans l'immense empire de Gengis-Khan.

Quelque temps après, les cours timourides de Herat et de Tabriz connaissent une ère de prospérité où fleurissent les sciences et les arts. C'est à cette époque que les motifs de bandes de nuage, de dragons et de lotus sont assimilés à l'art islamique.

L'avènement de la dynastie safavide (1502-1736) correspond à l'unification et à la montée en puissance politique de l'Iran. Un style artistique propre se développe et le dessin du tapis évolue vers une plus grande finesse. L'élan créateur de l'Islam se concentre sur les arts décoratifs. Il s'enflamme en arabesques gracieuses et en subtiles compositions chromatiques. Shah Abbas installe la capitale à Ispahan et en fait un centre des arts et des sciences.

L'enluminure, l'architecture et tous les domaines des arts appliqués sont influencés par l'élite mondiale des grands mystiques et des savants. Leur conception de l'existence et la vie raffinée à la Cour suscitent la création des plus prestigieux tapis de l'histoire.

La plupart des tapis que l'on peut admirer au Musée des Gobelins à Paris, ont été confectionnés dans la manufacture de la Cour à Ispahan, sous le règne de Shah Abbas (1586-1628).

Ispahan, env. 158 x 230 cm, laine kerk avec soie et chaîne en soie, signé Edjiad

Cet exemplaire contemporain, dans le style de la période classique, provient de l'atelier d'Edjiad à Ispahan. La composition avec médaillon séduit par l'harmonie de son dessin et de ses couleurs. De la fine laine kerk et de la soie composent le velours.

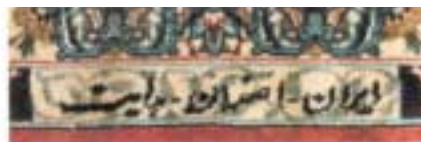
Des couleurs naturelles et un lavage soigné confèrent un aspect très chaleureux à cette pièce. Bien que plus de 12 coloris entre dans sa composition, ce tapis donne une impression équilibrée, calme et sereine.

La densité de 900 000 noeuds/m² met en valeur tous les détails du dessin. Certains motifs sont entourés de soie claire. De plus, l'usage d'une soie finement retordue permet un serrage extrême des chaînes. L'introduction soignée des trames est une composan-

te importante d'un tissage aussi serré, de même que le rasage du velours une fois le tapis terminé. Cette dernière opération demande une longue expérience pour que le dessin produise tout son effet; si le velours est trop épais, les contours deviennent flous, s'il est trop mince, le tapis s'usera prématurément.

Seuls les Ispahan qui, comme cette pièce, se distinguent par leur finesse et leur beauté, reçoivent l'estampille du maître, nouée dans la bordure.

Reinhard Möckli



Signature.

